

## Tribune libre

# «Armée européenne: l'indispensable débat». La tribune de Frédéric Mauro et Olivier Jehin

« Par les temps qui courent, la défense européenne est un des rares sujets sur lesquels on pourrait faire avancer l'intégration européenne loin des crispations sociétales et des postures partisanses »

A quelques mois des élections européennes, le temps est venu de parler de sujets européens. Parmi ceux-ci, il en est un qui semble intéresser les Français, puisqu'à en croire les rares sondages qui existent 80 % d'entre eux seraient favorables à la création d'une « armée européenne ». Par les temps qui courent, la défense européenne est justement un des rares sujets sur lesquels on pourrait faire avancer l'intégration européenne loin des crispations sociétales et des postures partisanses.

Cet accueil favorable contraste avec la tempête de sarcasmes qui a accueilli l'idée d'armée européenne, lorsqu'elle a été formulée le 6 novembre 2018 par le président de la République française et reprise six jours plus tard par la chancelière allemande, qui a appelé, devant le Parlement européen, à « élaborer une vision nous permettant d'arriver un jour à une véritable armée européenne » en « complément à l'OTAN ».

Or, les contempteurs de cette idée se sont surtout attachés à démontrer qu'elle était irréaliste, avant même de savoir si elle était souhaitable. Pourquoi ? Tout simplement parce que c'est une idée qui fait peur et qui semble impossible à mettre en œuvre.

### Une idée qui effraie par ses implications

Parce qu'elle est sous-tendue par l'idée d'autonomie, l'idée d'armée européenne fait peur aux Etats-Unis et la réaction de Donald Trump en témoigne. Au stade où nous en sommes de la relation transatlantique, il est désormais devenu évident que les Etats-Unis n'ont cure de la défense de l'Europe que pour autant qu'elle serve leurs propres intérêts. Les Européens ne devraient du reste avoir nulle crainte que l'OTAN disparaisse : nous pouvons être certains qu'un président tel que Donald Trump n'aurait pas hésité à retirer son pays de l'Alliance s'il n'avait pas été convaincu que les avantages d'y participer étaient supérieurs aux inconvénients. L'idée même d'une Union européenne militairement autonome l'insupporte car il préfère affronter les Européens en ordre dispersé, tel Jules César les tribus gauloises. Et c'est bien parce qu'elle forme un bloc sur lequel il n'a pas de prises qu'il considère l'Union comme un « ennemi » commercial, une organisation à détruire.

La France championne européenne des taxes: «On n'a toujours pas s

Parce qu'elle est synonyme d'intégration, l'idée d'armée européenne fait peur aux Européens, à tous les Européens sans exception, y compris en France. Il est du reste symptomatique que lors du sommet d'Helsinki qui est à maints égards l'acte fondateur de la politique de sécurité et de défense commune, les rédacteurs aient pris le soin de mentionner le fait que le processus mis en œuvre « n'impliquait pas la création d'une armée européenne ».

*L'idée d'une armée européenne n'est pas celle d'une brigade franco-allemande étendue à l'ensemble du continent et de milliers de troupes défilant sous le même uniforme*

En effet, ce qui caractérise une armée, c'est d'abord son stratège. Or, qui conduira cette armée européenne ? Qui donnera des ordres ? Qui sera responsable d'envoyer donner la mort et la recevoir. L'idée d'une armée européenne n'est pas celle d'une brigade franco-allemande étendue à l'ensemble du continent et de milliers de troupes défilant sous le même uniforme. L'armée européenne, si elle existe un jour, naîtra de la capacité des Européens à prendre ensemble et seuls des décisions dans le domaine de la défense et à les exécuter. C'est d'abord et avant tout une question politique.

Une vision de long terme, mais à laquelle on peut donner corps rapidement

Beaucoup a été fait depuis 2016 pour la défense européenne, mais beaucoup reste à faire si l'on veut que l'Union protège vraiment l'Europe et ses citoyens. Les menaces prolifèrent dans notre voisinage, la crédibilité de l'Alliance atlantique s'érode et nous sommes impuissants à nous défendre collectivement sans les Américains. Or, nous n'irons pas plus loin avec la méthode actuelle qui est celle de la coopération dans un cadre intergouvernemental dont l'objectif est de préserver vingt-sept souverainetés de façade.

*Il faut que nous passions de la simple coopération opérationnelle et in-*

## *dustrielle, à l'intégration progressive de nos outils de défense*

Justement, si la défense européenne est dans une impasse c'est parce qu'elle a vingt-sept cerveaux et un seul bras, atrophié de surcroît : la politique de sécurité et de défense commune. Cela ne marchera jamais. Ni maintenant, ni dans cent ans. Il nous faut changer de méthode. Si nous avons peur des Russes alors que nous dépensons collectivement trois fois plus qu'eux pour la défense, c'est qu'il y a un problème dans la structure de nos dépenses plutôt que dans leur montant.

Une défense européenne efficace suppose que nous apprenions à planifier, à dépenser, à rechercher, à construire, à acheter, à soutenir et à utiliser ensemble nos forces armées. En un mot, il faut que nous passions de la simple coopération opérationnelle et industrielle, à l'intégration progressive de nos outils de défense. C'est ce chemin que propose la vision d'une armée européenne. Cela ne veut pas dire que chaque Etat membre va abandonner son drapeau et que les régiments seront fusionnés. Cela veut dire que les forces européennes doivent être capables d'agir comme si elles constituaient une seule armée.

L'armée européenne est une vision de long terme. C'est vrai. Mais nous pouvons commencer à lui donner un contenu, en restant dans le cadre des institutions de l'Union. Sur ce chemin, la question d'un Livre blanc européen de la défense doit être posée aux candidats à l'élection européenne. En définitive l'armée européenne renvoie au choix fondamental entre liberté et soumission. Ce choix mérite d'être débattu devant les électeurs.

*Frédéric Mauro est avocat au barreau de Paris, établi à Bruxelles.*

### L'AUTEUR VOUS RECOMMANDE

#### **Tribune libre**

Défense européenne: la France et le Royaume-Uni doivent s'entendre

**Bruno Alomar**

#### **Contraste**

La défense européenne, telle «Jean qui rit et Jean qui pleure»

**Jean-Dominique Merchet**

#### **Tribune libre**

«Défense européenne ou armée européenne? Oui, avec tous les européens!».

La tribune de Cédric Perrin et Bruno Alomar

**Cédric Perrin et Bruno Alomar**

### VIDÉO RECOMMANDÉE